

Histoire et patrimoine

Jean-Claude Meuret à Bouchamps-lès-Craon La pierre, matériau du pouvoir

Bouchamps-lès-Craon a ses « Amis du patrimoine », une association qui s'est donné pour but de faire connaître le patrimoine de la commune, de le valoriser, en particulier de redonner à l'intérieur de l'église sa beauté d'autrefois. Le samedi 15 juin 2008, elle a accueilli Jean-Claude Meuret, historien et archéologue ⁽¹⁾, aujourd'hui retraité, qui a donné une conférence sur le thème « Pierre et patrimoine archéologique ». Une cinquantaine de personnes ont répondu à l'invitation de l'association.

« C'est dans la pierre que s'inscrit la plus grande part du patrimoine de l'humanité, qu'il soit grand ou petit », a souligné Jean-Claude Meuret. « Elle est au cœur de la vie matérielle et de la vie spirituelle ».

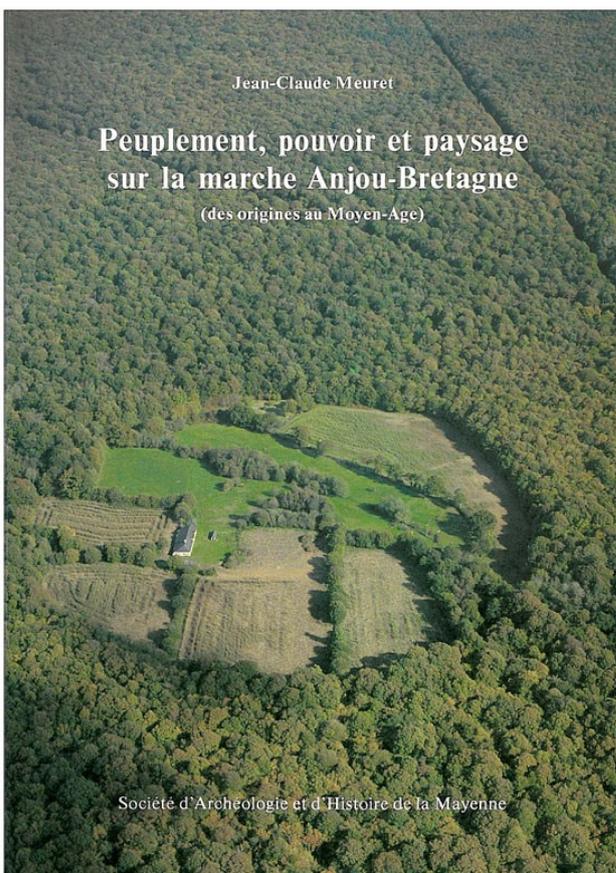
Cependant, a-t-il insisté, quelle que soit l'import-

tance de la pierre, on ne peut oublier la terre et le bois qui furent longtemps les matériaux de base de la construction. Ainsi, au Moyen Âge, l'usage de la pierre est très rare. Elle est réservée pour l'église, le château ; elle symbolise le pouvoir ; c'est le matériau des « puissants ».

Jean-Claude Meuret a également montré que les roches locales sont privilégiées, ce qui n'exclut aucunement des circuits économiques pour notamment des outils. En outre, si les qualités physiques des roches priment, la recherche de l'esthétisme n'est pas absente. Enfin, Jean-Claude Meuret a montré que chaque époque a ses matériaux de prédilection, tel le grès roussard au XIII^e siècle pour lequel le jeune retraité s'est passionné...



Michel Coumé, vice-président de l'association des Amis du patrimoine de Bouchamps-lès-Craon, a introduit la conférence de Jean-Claude Meuret.



Dans sa thèse soutenue en 1992, publiée par la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Mayenne et toujours disponible, Jean-Claude Meuret cherche à comprendre le paysage et le peuplement d'une vaste région qui inclut le Sud-Ouest de la Mayenne.

Heurs et malheurs du patrimoine

L'historien et archéologue a illustré son propos par le patrimoine du Sud-Ouest Mayennais, voire de Bouchamps-lès-Craon même. Ainsi, il y a plusieurs milliers d'années, à la Cahorie, on a érigé un monument en pierre : sans doute une allée couverte, dont il reste quelques vestiges, autrefois recouverte d'un monticule de terre. C'était probablement un lieu de sépulture, voire de culte.

Aux Fontenelles, toujours à Bouchamps-lès-Craon, il reste quelques pierres. Au XIX^e siècle, un historien local décrivait un ensemble de forme rectan-

⁽¹⁾ – La thèse de Jean-Claude Meuret a été publiée : « Peuplement, pouvoir et paysage sur la marche Anjou-Bretagne (des origines au Moyen-Âge) », La Mayenne : Archéologie – Histoire (supplément n° 4), Laval, Société d'Archéologie et d'Histoire de la Mayenne, 1993.

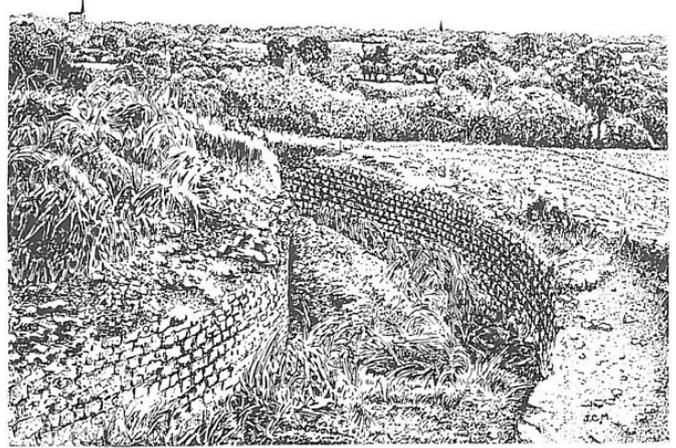
gulaire avec dix-sept ou dix-huit pierres debout. Un « Stonehenge »⁽²⁾ français ? On se plait à rêver : si cet ensemble n'avait pas été presque entièrement détruit⁽³⁾

...

Jean-Claude Meuret a effectué le constat d'un alignement assez remarquable de mégalithes tout le long de la vallée du Chéran. La première explication qui vient à l'esprit est celle d'une ligne géologique qui aurait offert le matériau. Jean-Claude Meuret pose également l'hypothèse d'un itinéraire jalonné avec des mégalithes qui auraient servi de repères, mais qui auraient pu aussi avoir une fonction religieuse...

La présentation des outils des premiers agriculteurs est l'occasion de montrer les échanges économiques aux temps les plus reculés. Plussulien ou Perros-Guirec, dans les Côtes-d'Armor, ont constitué des lieux d'approvisionnement. Avec les meules gauloises rotatives de granite, on pense d'emblée à Moulay qui disposait d'un atelier de fabrication.

De l'époque gallo-romaine au XVI^e siècle, Jean-Claude Meuret poursuit ainsi son histoire chronologique de l'usage de la pierre, notamment dans le Craonnais. L'histoire est parfois heureuse, comme avec la redécouverte de blocs sculptés dans une cave à Craon⁽⁴⁾ ; parfois un peu moins comme avec le sort du site des Provenchères où se trouvait un « grand temple celto-romain ». Jean-Claude Meuret a expliqué qu'« on s'est privé d'un monument majeur pour empierrer des chemins ».



Aux Provenchères, près de Craon, les vestiges d'un temple, dédié à Mars Mullo, se voyaient encore au début du XX^e siècle (dessin de Jean-Claude Meuret).

Un élément permanent au fil des siècles : la pierre est un matériau noble, qui s'inscrit « dans la durée, voire dans l'éternité ». C'est d'abord le matériau de ceux qui détiennent le pouvoir. Jean-Claude Meuret termine ainsi son exposé avec l'arrivée du tuffeau du Saumurois, pierre blanche et tendre. Il évoque « les restes magnifiques » du chevet de l'abbatiale de La Roë (victime, selon lui, de « pillages ») ; ou Mortiercrolles, à Saint-Quentin-les-Anges (« château plus pour la "montre" que pour la guerre ») ; sans oublier, un peu plus loin, à Chemazé, le château de Saint-Ouen, un « château de la Loire mais qui est en Mayenne »...

Jean-Claude Meuret : « On nous traitera de vandales »

S'interrogeant sur la façon dont les archéologues, dans cinquante ans, parleront de ce que nous avons fait depuis vingt ans, « on nous traitera de vandales », a déclaré l'historien et archéologue. Avec parkings, routes, lotissements, zones artisanales ou industrielles, « on mange du patrimoine et c'est définitivement perdu ». Bien sûr, il y a une réglementation et chacun connaît des chantiers de fouilles organisés avant de grandes opérations d'urbanisme mais, selon Jean-Claude Meuret, « il en passe beaucoup à l'as ».

Le patrimoine ne disparaît pas uniquement sous terre. Des monuments, du mobilier, subissent des dégradations, voire sont définitivement détruits. Et Jean-Claude Meuret de rendre hommage aux associations comme les Amis du patrimoine de Bouchamps-lès-Craon qui constituent « la meilleure protection » pour le patrimoine, en le faisant connaître et apprécier, en permettant à chacun d'en comprendre le sens.



⁽²⁾ – Ensemble mégalithique dans le comté de Wiltshire, au sud de l'Angleterre, composé de monolithes disposés de façon circulaire, interprété comme un sanctuaire du culte solaire (*Le Petit Larousse*).

⁽³⁾ – Jean-Claude Meuret a rappelé que cette enceinte est longtemps restée complètement ignorée des archéologues mayennais. Il a fallu attendre 1981 pour qu'un correspondant local d'*Ouest-France* s'étonne de l'absence d'intérêt pour cette enceinte. (« Qu'est devenue l'enceinte de Bouchamps ? », *Ouest-France* du 26 février 1981). Elle est aujourd'hui classée.

⁽⁴⁾ – Yvan Maligorne et Jean-Claude Meuret, « Redécouverte d'éléments sculptés antiques à Saint-Clément de Craon », *La Mayenne : Archéologie – Histoire* n° 28, Laval, Société d'Archéologie et d'Histoire de la Mayenne, 2005.